

### LES MIGRATIONS ALTERNANTES DEPUIS ET VERS LES HAUTS-DE-SEINE EN 2014

Les migrations alternantes désignent les déplacements domicile-travail et domicile-étude. Il s'agit de déplacements réalisés de manière régulière et relativement contraints en termes d'horaire.

Le nombre de migrations alternantes est quantifié grâce au recensement de la population réalisé par l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE). En effet, les bulletins individuels du recensement permettent de connaître le lieu de travail des actifs ayant un emploi et le lieu d'étude des personnes scolarisées. Ces bulletins permettent également de connaître le mode de déplacement principal utilisé lors des déplacements domicile-travail.

#### Les enjeux

Bien que les migrations alternantes représentent seulement 29 % de l'ensemble des déplacements en Île-de-France selon l'Étude Globale des Transports de 2010 (EGT 2010), elles représentent tout de même des déplacements cruciaux pour les individus dans le sens où cela correspond à leurs sources de revenus (travail) ou à leurs plans d'avenir (études). Raison pour laquelle la population tolère d'y consacrer plus de temps (selon l'EGT 2010, 40 % du temps total quotidien passé à se déplacer et 48 % des distances totales quotidiennes parcourues sont consacrés aux déplacements alternants ; par ailleurs, seuls 14 % des déplacements en Ile-de-France sont supérieurs à 10 km tandis que pour les déplacements domicile-travail le taux monte à 49 %).

L'analyse des migrations alternantes permet d'identifier les flux majeurs et ainsi d'améliorer la connaissance du territoire en matière de mobilité. En outre, par l'affluence qu'ils provoquent aux heures de pointe, ces déplacements sont dimensionnants pour les réseaux de transport.

#### Les déplacements domicile-travail générés par les Hauts-de-Seine

Le département des Hauts-de-Seine génère environ 1,3 million de navettes domicile-travail, dont 30,5 % rien que pour les déplacements internes (personnes résidant et travaillant dans les Hauts-de-Seine). La majorité de ces déplacements sont des flux entrants (42,5 %), et hormis la relation avec Paris, le département attire plus qu'il n'émet. Le solde migratoire est ainsi d'environ 200 000 actifs ce qui prouve l'attractivité du territoire en termes d'emplois.

Les principaux échanges ont lieu avec Paris, notamment avec les arrondissements de l'ouest parisien, et avec les Yvelines.

Ce numéro analyse les migrations alternantes en provenance et à destination des Hauts-de-Seine en 2014. Les principaux flux d'échanges domicile-travail sont dans un premier temps étudiés à l'échelle de la région avant d'identifier les principales communes avec lesquelles s'effectuent ces échanges. Enfin une analyse des déplacements domicile-étude est réalisée.

#### Des chiffres En Île-de-France

##### Les migrations alternantes selon l'EGT 2010

29 % des déplacements en Île-de-France

40 % du temps passé dans les transports

48 % des distances parcourues

#### Des chiffres dans les Hauts-de-Seine

##### Les migrations domicile-travail

1,3 million de déplacements générés par les Hauts-de-Seine  
Environ 750 000 actifs occupés résidant dans les Hauts-de-Seine

45,8 % d'entre eux utilisent les transports en commun et 33,7 % la voiture

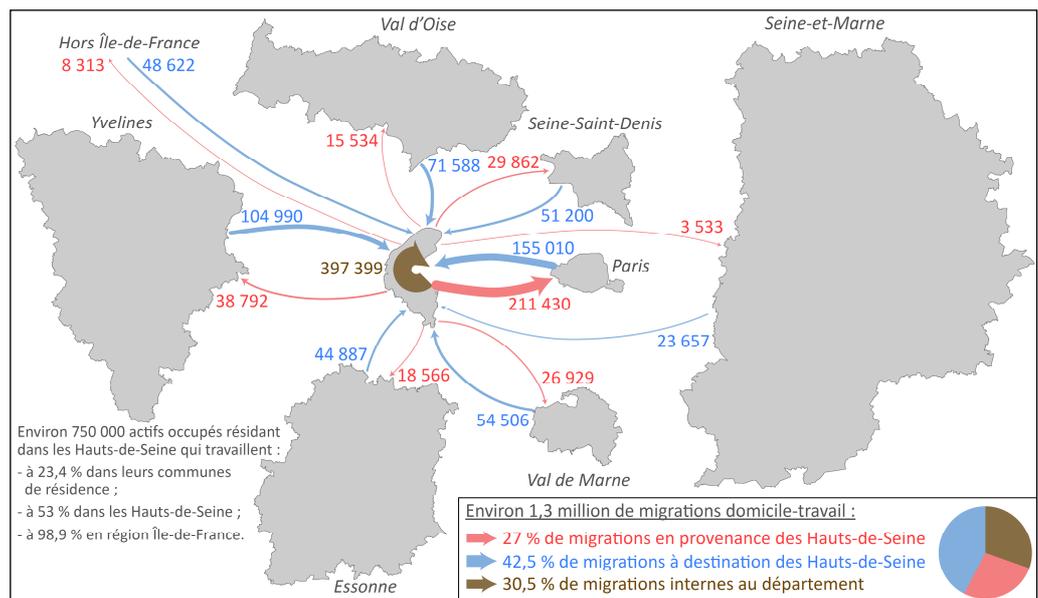
53 % d'entre eux travaillent dans les Hauts-de-Seine

##### Les migrations domicile-études

Environ 482 000 déplacements générés par les Hauts-de-Seine

Environ 410 000 élèves

résidant dans les Hauts-de-Seine, dont 77,2 % étant scolarisés dans le département



Les migrations domicile-travail générées par les Hauts-de-Seine en 2014 - Source : INSEE

# LES MIGRATIONS DOMICILE-TRAVAIL DANS LES HAUTS-DE-SEINE EN 2014

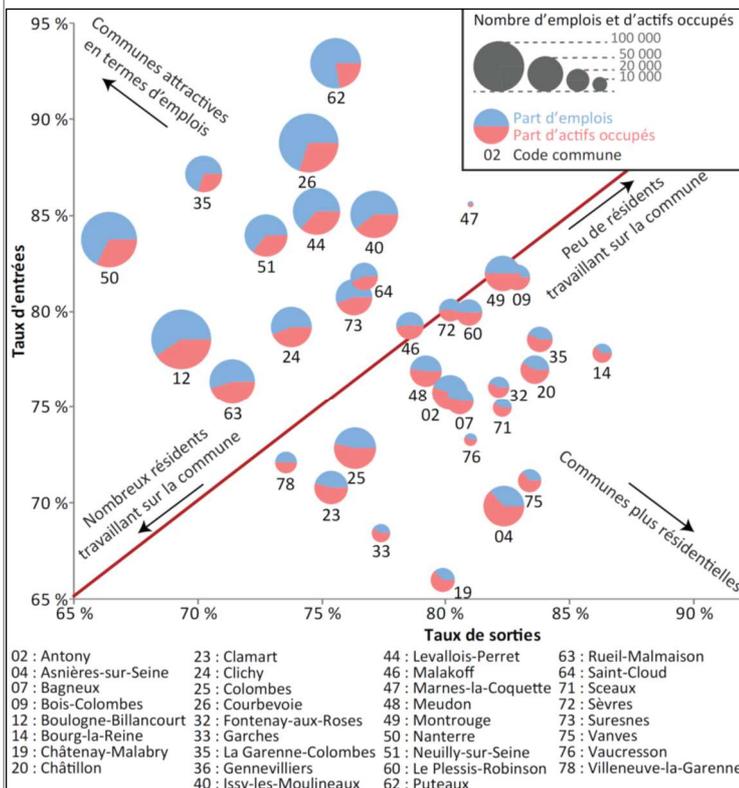
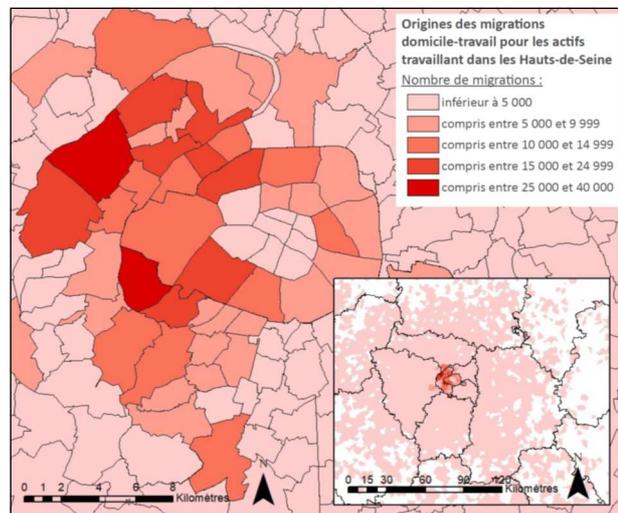
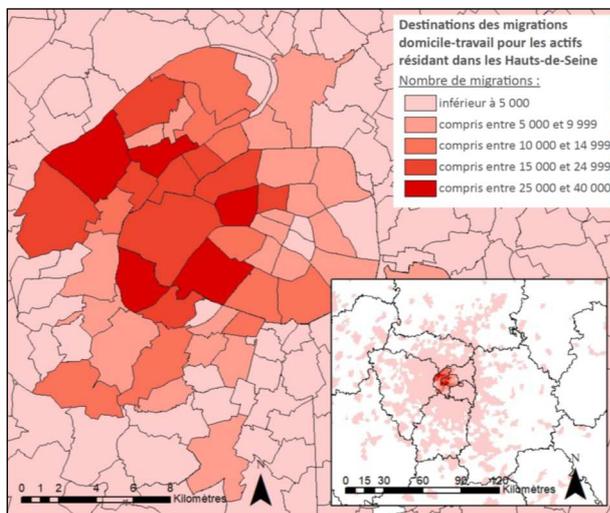
## LES PRINCIPALES COMMUNES GÉNÉRANT LES MIGRATIONS DOMICILE-TRAVAIL

Les cartes ci-dessous présentent les communes dans lesquelles vont travailler les Hauts-séquanais (carte de gauche) et celles où résident les actifs qui viennent travailler dans les Hauts-de-Seine (carte de droite). Elles montrent qu'à l'échelle de la région, l'aire d'attractivité du département est plus étendue que l'aire de diffusion.

Au sein du département, les communes de destination des actifs résidant dans les Hauts-de-Seine se concentrent essentiellement dans le nord et la partie centrale. Les communes de la moitié nord du département concentrent en effet un grand nombre d'emplois et il est donc logique qu'elles soient attractives pour de nombreux actifs alsoséquanais. C'est également le cas pour les communes de Boulogne-Billancourt et d'Issy-les-Moulineaux.

En dehors des Hauts-de-Seine, outre les arrondissements de l'ouest parisien, les communes de Velizy-Villacoublay et Saint-Denis sont les principales destinations des actifs alsoséquanais.

Boulogne-Billancourt, Courbevoie, Asnières-sur-Seine et Nanterre faisant partie des communes ayant les plus importantes populations d'actifs, il est logique de les retrouver en tant que communes d'origine des migrations. En ce qui concerne Nanterre et Boulogne-Billancourt, près d'un tiers de leurs populations actives travaille sur la commune de résidence. En dehors du département, les actifs venant travailler dans les Hauts-de-Seine sont principalement originaires de Paris, Argenteuil, Saint-Denis et Versailles.



## DES PÔLES D'EMPLOIS MAJEURS ET DES COMMUNES RÉSIDENTIELLES

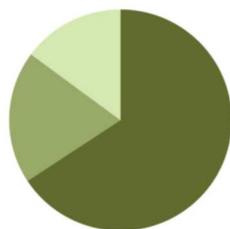
L'analyse des taux d'entrée (pourcentage de personnes travaillant sur la commune et résidant en dehors par rapport à l'ensemble des travailleurs de la commune) et des taux de sorties (pourcentage de personnes résidant sur la commune mais travaillant en dehors par rapport à l'ensemble des résidents de la commune) permet d'identifier les communes attractives en termes d'emplois, et au contraire les communes plus résidentielles.

Les communes situées au dessus de la diagonale rouge du graphique ci-contre ont un solde migratoire d'actifs positif. Et plus elles sont proches de l'origine plus la part des résidents travaillant sur leur commune est importante.

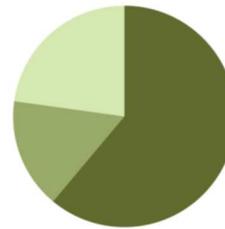
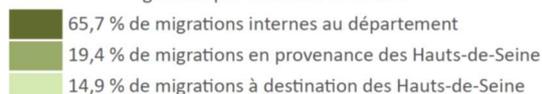
Il apparaît ainsi que les communes de Puteaux et Courbevoie, sur le territoire desquelles s'étend le quartier d'affaires de La Défense, sont attractives avec des taux d'entrée très supérieurs aux taux de sortie. C'est également le cas pour les communes de La Garenne-Colombes et Nanterre. En effet, avec beaucoup plus d'emplois que de résidents actifs, elles attirent de nombreux travailleurs venant de l'extérieur. Il apparaît également que la majorité des communes présente une situation relativement équilibrée entre emplois et résidents actifs.



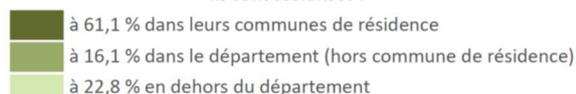
## LES MIGRATIONS DOMICILE-ÉTUDES DANS LES HAUTS-DE-SEINE EN 2014



Environ 482 000 migrations domicile-études générées par les Hauts-de-Seine.



Environ 410 000 élèves résidant dans les Hauts-de-Seine. Ils sont scolarisés :



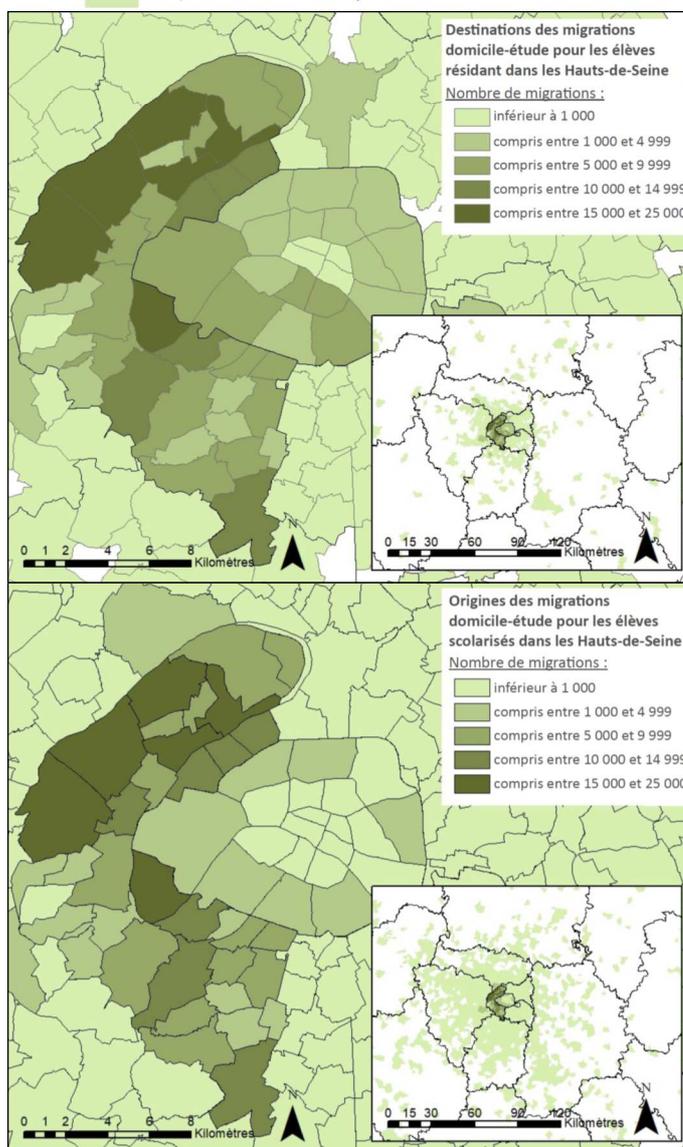
Le département des Hauts-de-Seine compte un peu plus de 410 000 élèves ou étudiants sur son territoire. Ils étudient préférentiellement dans le département, et la grande majorité fréquente des établissements dans leurs propres communes de résidence. Seulement 22,8 % sont scolarisés en dehors des Hauts-de-Seine.

Au total, les Hauts-de-Seine génèrent environ 482 000 migrations relatives aux études. Ce sont en majorité des déplacements internes (65,7 %).

À l'exception des communes du département, c'est avec Paris qu'il y a le plus d'échanges. Les arrondissements de Paris apparaissent à la fois comme origines et comme destinations des déplacements domicile-étude, avec néanmoins plus de migrations en direction de la capitale. Paris est en effet la destination privilégiée pour les étudiants résidant dans les Hauts-de-Seine (67 % des migrations qui quittent les Hauts-de-Seine ont pour destination Paris), avec notamment les V<sup>e</sup>, VI<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> arrondissements qui regroupent d'importants pôles d'enseignement prestigieux.

En dehors de Paris, les communes de destination des étudiants altoiséquanais sont peu nombreuses. Il s'agit principalement de Versailles, Saint-Denis et Orsay.

Le département est attractif mais limite son action souvent aux élèves des communes du département. L'Université Paris Nanterre et le secteur de la Défense attirent un grand nombre d'élèves. En ce qui concerne les élèves qui résident en dehors des Hauts-de-Seine mais qui viennent y étudier, ils sont au nombre d'environ 70 000. Les étudiants de Paris sont légèrement attirés, notamment dans la partie ouest et extrême sud de la capitale. En dehors de Paris, les étudiants scolarisés dans les Hauts-de-Seine sont surtout originaires de Versailles et d'Argenteuil.



L'observatoire est animé par le service Politiques et offres de mobilité de la direction des Mobilités.

Contact : [mobilites.cd92@hauts-de-seine.fr](mailto:mobilites.cd92@hauts-de-seine.fr)

Pour en savoir plus :

<https://www.hauts-de-seine.fr/mon-departement/les-hauts-de-seine/missions-et-actions/transport-voirie>



[www.hauts-de-seine.fr](http://www.hauts-de-seine.fr)

